

Bulletin de liaison de
la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus
de Bétharram

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone
00 39 06 320 70 96

Télécopie
00 39 06 36 00 03 09

Courriel
nef@betharram.fr

Retrouvez-nous sur
www.betharram.org

Michel Garicoïts, berger de Dieu (9)

tenais : je les vendrai, voilà tout. Et notre homme n'ira pas en prison.

Comme ça. Simplement. Dieu veut qu'il soit bon : il est bon, dût-il se séparer de ses chers livres.

Une autre préoccupation est au cœur du Père. L'évêque l'a chargé du sanctuaire de Notre-Dame du Beau-Rameau. Or, ce sanctuaire tombe en ruines. Et les pèlerinages y sont délaissés.

- Jésus, vous voulez sûrement que je relève le sanctuaire de votre Sainte Mère, et que refleurisse son pèlerinage. Je m'y mets !

Il prêche, quête, alerte amis et connaissances, ouvre une souscription : l'argent vient, les travaux commencent... Il est heureux de mettre son petit commando sous la protection de Notre-Dame de Bétharram. Mais quel travail, quel souci pour le Père, en plus de tous les autres !

- Bah ! Dieu le veut ! En avant ! En avant ! Jusqu'au ciel !

(à suivre)

Agenda du Conseil général

16-17 octobre

Lancement de la visite canonique de l'Italie par la participation du T.R.P. Gaspar Fernandez, supérieur général, à l'assemblée provinciale d'Albavilla

13-23 novembre

Conseil de Congrégation réunissant à Bangalore (Inde) le Conseil général et les Supérieurs (vice) provinciaux



Avec retard, mais non moins chaleureusement, tous nos vœux aux **Frères Enakius, Stervin, Subesh et Valan** qui sont devenus pour toujours Religieux du Sacré Cœur le **4 août 2007**. Leur profession perpétuelle a eu lieu à **Bangalore**, à la chapelle de **Shobhana Shaakha** (Beau Rameau, en sanskrit). On ne pouvait espérer meilleur patronage pour les profès de la Délégation de l'Inde



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du
Père Général**

La joie bétharramite

La lecture du document de la Ve conférence du CELAM* à Aparecida m'a profondément réjoui. À maintes reprises j'ai eu l'impression de lire un commentaire de la spiritualité de saint Michel Garicoïts.

Le document d'Aparecida est une proposition pour mener la vie chrétienne à l'époque qu'il nous appartient de vivre, avec réalisme, confiance au Dieu-Amour, passion du Royaume et joie.

La rencontre de Jésus Christ est le point de départ de notre vocation de disciples et de missionnaires ; à partir de là, nous vivons cette suite du Christ et cette mission dans la communion ecclésiale, en cultivant toutes ses valeurs sur un chemin de formation permanente.

J'ai été frappé par le thème de la joie. Vous vous rappelez, saint Michel veut que ses religieux du Sacré Cœur se distinguent par la joie. Il ne peut en être autrement : la joie est fruit de l'Esprit, la joie comme don de Dieu et comme résultat de l'effort pour vivre sa vocation et sa mission au quotidien, avec maturité et tout soi-même.

Priez attentivement les psaumes, par exemple, et vous verrez avec quelle insistance il y est question de joie. Contemplez l'évangile de Luc, et appréciez-y la joie comme le grand signe du salut à l'œuvre parmi les hommes, dans la personne de Jésus, Verbe incarné. Dans son exhortation *Gaudete in Domino*, le grand pape Paul VI affirmait que *la joie chrétienne est, par essence, une*

Dans ce numéro

- Page 3: Octobre missionnaire
- Page 5: Rio de la Plata en assemblée
- Page 6: noces d'or paroissiales
- Page 7: retraite de noviciat
- Page 8: tour d'horizon bétharramite
- Page 10: 5mn avec le P. Salla
- Page 12: + P. Giacomo Ghislanzoni
- Page 15: Petite vie de Michel Garicoïts (9)

**105e année
10e série, n° 20
14 octobre 2007**

*Communiquer
aux autres
notre enthousiasme et notre
joie d'être
disciples de
Jésus*

participation spirituelle à la joie insondable, à la fois divine et humaine, du cœur glorifié de Jésus Christ.

Saint Michel Garicoïts voulait que tout Bétharramite, saisi par le prodigieux spectacle de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, soit rempli d'enthousiasme et de joie de vivre en disciple de Jésus, et qu'il se consacre à communiquer aux autres cet enthousiasme et cette joie... *pour s'employer à procurer aux autres le même bonheur* (Manifeste). Aparecida disait pratiquement la même chose : *Nous l'écoutons en communauté de disciples missionnaires, qui avons fait l'expérience d'une rencontre vivante avec Lui et voulons partager chaque jour aux autres cette joie sans égal.* (Apar. 364)

La joie est d'abord une expérience humaine indispensable à une certaine qualité de vie. C'est ensuite une exigence fondamentale pour que notre vie soit parlante. Benoît XVI estime que la transmission de la foi aux nouvelles générations passe par le témoignage joyeux de notre vie chrétienne. La morosité ne convainc personne. Le témoignage d'une vie joyeuse, heureuse, éveille cette question irrésistible d'*Evangelii Nuntiandi* (n°21) : *Pourquoi est-il ainsi ?*

Il s'agit de la joie véritable, celle qui naît de la conviction que notre vie s'enracine dans l'amour de Dieu : Il nous a appelés, nous lui avons répondu, nous lui avons livré notre vie, nous lui sommes fidèles dans les petites comme dans les grandes choses, nous nous donnons généreusement au service de nos frères, nous faisons en sorte que tous connaissent l'amour de Dieu et goûtent ce même bonheur.

Dans la rencontre du Christ nous voulons exprimer la joie d'être disciples du Seigneur et d'avoir été envoyés, riches du trésor de l'Évangile. Être chrétien n'est pas une charge mais un don : Dieu le Père nous a bénis en son Fils Jésus Christ, le Sauveur du monde.



Michel Garicoïts, berger de Dieu (9)



L'ennemi ne désarme pas

Loin de le décourager, les difficultés retrempe la volonté du P. Garicoïts: *Dieu le veut, en avant!*

Et Rose Dardennes continue de s'en faire le chroniqueur...

Désormais, l'abbé en est sûr : Dieu veut ces commandos de choc au service du diocèse. Or, quand Dieu veut quelque chose, l'abbé le fait aussitôt. Le « commando » naît : quelques prêtres viennent vivre avec l'abbé Garicoïts, le choisissent pour chef. Désormais, ils l'appelleront « Père », ils font vœu de lui obéir et de vivre pauvres pour mieux servir...

Satan voit ce commando d'un mauvais œil : d'autres prêtres voudraient le rejoindre : mais l'évêque tarde à les y autoriser. Et cela fait grand peine au Père Garicoïts ; mais il ne s'en plaint qu'à Dieu : - *Seigneur, que c'est dur d'être tirillé entre vous qui me poussez de l'avant et votre évêque qui me tire en arrière !...*

Toutefois, il comprend : quand on fait quelque chose pour Dieu, ça ne va jamais tout droit. Jésus – qui voulait sauver le monde entier – est mort en croix et ce sont ses apôtres qui ont réussi. Lui - qui veut sauver le diocèse – et peut-être beaucoup d'autres, doit souffrir pour que ses « fils » réussissent. Alors, il accepte les lenteurs de l'évêque.

Il accepte aussi les difficultés quotidiennes. Les Pères n'ont qu'un mauvais serviteur pour tenir la grande maison ; et une femme vient une fois la semaine faire cuire la soupe pour plusieurs jours.

Et voilà qu'un beau matin le domestique a disparu ! Mais le même soir, ses créanciers arrivent : il leur doit 600 francs - une fortune à l'époque ! - et, s'ils le retrouvent, ils le feront jeter en prison.

- *Non, non, dit le Père. Moi, je paierai pour lui.*
- *Mais, Père, vous n'avez pas d'argent...*
- *La belle affaire ! J'ai encore des livres auxquels je*



2007

OCTOBRE

14	50 ans de profession, félicitations	P. Firmin Bourguinat
15	Feliz cumpleaños Happy birthday	P. Osvaldo Caniza Br. Wilfred Poulouse Perepadan
19	Feliz cumpleaños	P. Javier Irala Cabrera
20	Buon compleanno	P. Aurelio Riva
21	Buon compleanno	F. Severino Urbani
22	Buon compleanno	P. Romano Martinelli
23	Happy birthday Buon compleanno	F. Terence O'Malley P. Raimondo Perlini
27	Joyeux anniversaire	F. Yves Sanguinet
28	Bom aniversário Feliz cumpleaños	P. Lino Illini P. Tarcisio Vera Ho. Sebastián García
29	Feliz cumpleaños	P. Nicolás Ayerza
30	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Pierre Monnot Mons. Claudio Silvero Acosta

NOVEMBRE

2	Feliz cumpleaños	P. Carlos Ecurra Cantero
3	Happy birthday	F. Colin Fortune
5	Joyeux anniversaire	P. Sylvain Dansou Hounkpatin
6	Bom aniversário Happy birthday	P. Joao Batista Ribeiro Br. Anthuvan Savari Muthu
8	Joyeux anniversaire	P. Firmin Worou Ogougbeu
9	Joyeux anniversaire	P. Jean-Baptiste Olçomendy
12	Feliz cumpleaños Buon compleanno	Ho. Henri Cha P. Carlo Luzzi
15	Feliz cumpleaños	Ho. Alberto Zaracho Barrios
16	Joyeux anniversaire	F. Narcisse Zaolo
17	Feliz cumpleaños	Ho. Alfredo Alonso
18	Buon compleanno	F. Claudio Mantegazza

La joie du disciple n'est pas un simple sentiment de bien-être égoïste mais une certitude qui jaillit de la foi, qui apaise le cœur et rend capable d'annoncer la bonne nouvelle de l'amour de Dieu. Connaître Jésus est le plus beau cadeau qu'on puisse recevoir : l'avoir rencontré est la meilleure chose qui nous soit arrivée dans la vie ; le faire connaître par nos paroles et nos actes, voilà notre bonheur (Apar. 28-29).

Gaspar Fernandez Perez, SCJ

Réflexions

"Octobre, mois des missions"

Quand nous parlons des missions en octobre, nos pensées, surtout en Europe, vont d'instinct aux peuples du Tiers-Monde. Dans la Congrégation, les Anglais penseront sûrement à l'Inde, les Italiens au Centrafrique et les Français à la Côte d'Ivoire. Mais en Amérique latine, en Asie et en Afrique, qu'est-ce que ça veut dire *Octobre, mois des missions* ? On le voit, c'est un mauvais point de départ pour cette réflexion que de couper le monde en tranches, en secteurs géographiques, déterminés par le dieu qui domine de nos jours, j'ai nommé l'argent.

Octobre, mois des missions: pour moi, l'expression devrait nous parler, nous pousser à regarder la terre et tous ses habitants comme un cadeau de Dieu. Toute personne est l'œuvre de Dieu qu'elle révèle et rend présent. Octobre est un temps pour l'amitié, pour la fraternité universelle et le dialogue. C'est le temps favorable pour prendre un bain d'humanité et nous sentir bien avec les autres, pour prendre conscience que la vie, sacrement de celle, divine, qui fourmille en moi, en toi, nous rend capables d'accueillir la couleur et les pensées, les angoisses et les souffrances, les joies et les espoirs de tout le monde. Octobre, c'est le moment de parcourir la longue route qui conduit du moi au toi, et au nous ; du mien au tien, et au nôtre.

Octobre, mois des missions, c'est le temps de l'accueil.

* CELAM =
Conférences
épiscopales latino-
américaines

Chaque 1er  octobre, fête de Ste Thérèse de Lisieux, patronne des Missions avec St François-Xavier, commence le mois missionnaire; il culmine avec la Journée Mondiale des Missions (dimanche 21 octobre), qui rappelle le devoir de tout baptisé de collaborer à la Mission universelle de l'Église. Octobre a été choisi comme mois des missions en souvenir de la découverte de l'Amérique qui ouvrit une page nouvelle dans l'histoire de l'évangélisation.

Depuis que le Christ nous a dit d'aller annoncer le don du salut à tous les peuples, octobre est le temps de l'annonce : annonce de ce que je crois, de ce que je vis, de ce que j'espère. Annonce du Christ : annonce de vie. Comme pour Marie : *L'ange porta l'annonce à Marie... et elle conçut du Saint Esprit*. Annonce qui se fait don, don de soi et don de ce qu'engendre en nous l'Esprit. Don qui advient dans le temps, dans cet aujourd'hui éternellement présent. Don qui s'offre à celui qui vit près ou loin.

Octobre, mois des missions est le temps de la paix, de la justice et de la vérité. La tâche d'enfanter le Christ naît dans mon cœur et finit au cœur du monde. Ma vie est vie véritable si, dans la prière, je passe du "mon Père" au "notre Père". Ma vie est une vie juste si le commandement de l'amour s'incarne en moi : *Aimez-vous comme je vous ai aimés*. Ma vie est vie en paix si je rencontre en toi un frère.

Gian Carlo Monzani, SCJ

34 ans d'Amérique latine, en année sabbatique à Rome

Le Père Etchécopar écrit... à sa sœur Julie, 5 septembre 1881

Nous prions, nous travaillons, nous jetons tous nos soucis pour vivre et mourir, dans le Cœur de Celui qui pour nous a été constamment battu par tous les orages, par tous les hasards des événements, toutes les vicissitudes... Nous continuons le cours de nos travaux ordinaires dans l'enseignement et les missions. Jusqu'à fin octobre, nos missionnaires prêchent le Jubilé ; dès les premiers jours d'octobre, nos collègues se rouvriront. Nous avons quelques recrues au noviciat... En Amérique, nous avons un gîte, du travail, des amis dévoués. Mais n'anticipons pas sur la volonté de Dieu. À Lourdes, toujours des miracles, des foules de tous les pays implorant la pitié du Père céleste avec une foi des premiers âges. Parfois les pèlerins poussent jusqu'à Bétharram, malgré le surcroît de fatigue et de dépenses: ils nous ravissent par leur piété...

Évidemment, le bon Dieu s'incline vers la terre, puisque la terre s'élève si haut vers Lui.

qu'il menait une vie austère, qu'il était exigeant (d'abord envers lui-même), il s'est attiré la sympathie des jeunes qui, même une fois adultes et au travail, n'ont jamais cessé de le suivre et de venir le trouver...

Il aimait beaucoup la poésie : la sensibilité poétique du P. Giacomo s'exprimait sur tous les modes, des homélies aux écrits... la revue *Presenza betharramita* le comptait parmi ses rédacteurs permanents. Et ses poésies étaient inmanquablement publiées sur une page.

Nous l'accompagnons par la prière, maintenant qu'il peut contempler le Christ face à face. Et nous savons qu'il goûte pour toujours cette plénitude de Joie vers laquelle toute sa vie était tendue.

Albate, 26 septembre 2007

Graziano Sala, SCJ *Supérieur Provincial*

Je crois et je consens à l'aurore

Mon père, ô Dieu, était un lève-tôt,
Pêcheur d'aube, tel le coq ou l'amandier ;
Berger de l'aube, aux pensées concises, claires.

Ma mère, élancée, sculptée en flèche de cathédrale.
D'elle, je crois avoir reçu la foi
simple, rustique et silencieuse comme les petits matins ;
plus tard j'y ai joint les vertiges de l'errance
et la brûlure de la connaissance.

Ô Dieu, ô Père, fais que je croie à l'essentiel,
que je savoure l'aurore.

Tu me répètes : « Va, mon âme, avance, fais-toi belle,
va au devant de l'univers qui demande ta main,
va et garde les eaux dans tes yeux,
va comme l'écoulement d'une onde douce. »

Giacomo Ghislanzoni, SCJ

(*Presenza betharramita*, mars-juin 1999)

À Saint-Palais, je suis avec deux confrères, l'un un peu plus âgé que moi, l'autre mon frère un peu plus jeune que moi. Tous les deux travaillent en collaboration avec le curé et son vicaire. Quant à moi, je ne prétends pas à un ministère en paroisse. Il s'agit plutôt d'assurer une présence à la Maison Etchécopar, de prier et méditer davantage, de lire aussi.

En quoi l'esprit de saint Michel continue de nourrir votre « me voici »? - Jésus s'est anéanti dans l'Incarnation pour être mon modèle. Dieu veut donc que je me sanctifie ! Dieu veut que nous nous sanctifions. Il nous en fait un précepte. (*Maître spirituel*, p. 150). Cela se fera par l'Eucharistie, la prière humble et persévérante, par le sacrifice en supportant les contradictions de la vie.

IN MEMORIAM

Italie

P. Giacomo Ghislanzoni (1929-2007)

“Tenez-vous donc prêts vous aussi.” (Mt 24,44)

Le P. Giacomo Ghislanzoni (78 ans) est entré dans la joie de son Maître. À l'improviste, comme nous avait prévenus le Seigneur, son jour est arrivé sur la pointe des pieds.

Né à Damaso (province de Côme) le 13 février 1929, le jeune Giacomo est entré à douze ans au petit-séminaire de Colico ; il fait son noviciat à Balarin en 1946 et ses premiers vœux en 1947. De retour en Italie, il est ordonné prêtre à Albiate après les vœux perpétuels, en 1950.

Il a consacré toute sa vie à l'éducation des jeunes. Professeur de religion (de longues années dans l'enseignement public), il a marqué ceux qui ont suivi ses cours à Busto Arsizio. Bien sûr, comme tout un chacun, il a connu des souffrances et des contradictions. Le caractère fort du P. Giacomo n'admettait pas la demi-mesure. Cependant, pour les nombreux étudiants qu'il a rencontrés, il est et restera toujours une référence. Parce



Damaso
13 février 1929



Castellazzo
25 septembre 2007

Rio de la Plata

Une Assemblée à cœur ouvert

On dit facilement, et souvent, que tel ou tel événement est un temps de grâce. Pour moi, l'assemblée d'Adrogué a été vraiment un moment de présence très forte de Dieu, un réel *kairos*. Je le dis avec conviction et par expérience.

Par expérience, parce qu'après 44 ans de profession dans cette Province, je puis affirmer que non seulement je connais sa vie et son histoire, mais que j'en fais partie, au point d'avoir été témoin et acteur de bien des épisodes. Par conviction, parce que le cadre, le climat de dialogue et d'écoute, le souci d'aller à l'essentiel, sont ressortis avec clarté, sérénité et sincérité.

C'est comme si j'avais entendu l'assemblée pousser un profond soupir « enfin » : enfin, j'ai pu parler et dire tout ce que je voulais, enfin j'ai découvert que nous poursuivons tous quelque chose de sérieux, d'essentiel; nous ne manquons pas de sujets de préoccupation : peu de religieux, peu de vocations, poids des œuvres, quantités de problèmes... mais ces réelles difficultés ne nous ont pas empêché d'aller à l'essentiel : notre vie, notre personne, notre vie religieuse, notre consécration.

« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes pour bien des choses... une seule est nécessaire. » Pour la première fois, devant des décisions sérieuses, des discernements parfois douloureux... *les choses qui inquiètent* n'ont pas fait le poids devant la défense de la vie, de la consécration, de la mission... dans cette ligne des décisions courageuses ont été prises en assemblée, décisions confirmées en Conseil de Province, en présence du Supérieur général, du Vicaire général et du Conseiller de la Région; des décisions qui concernent la vie personnelle et communautaire, l'identité religieuse et la mission ; des décisions que le P. Provincial, Enrique Miranda, fera connaître en temps voulu, et qui disent une Province qui veut vivre et regarde devant elle.

Grâce à Dieu, l'assemblée s'est achevée sur une bouffée

Les 27-28 septembre avait lieu l'assemblée clôturant la visite canonique du Supérieur général aux religieux d'Argentine et d'Uruguay. Impressions d'un participant...

Bruno
Ierullo, SCJ

d'espérance... mais tous, nous savons que la vie nouvelle est à la fois un don et une tâche ; alors, « en avant, en avant toujours, en agissant comme si tout dépendait de nous, mais en nous remettant en toute confiance à Dieu » : Il nous appelle, plus que jamais, à *une fidélité créatrice*.

Vice-Province du Brésil

Noces d'or paroissiales

Dimanche 19 août, la paroisse Nossa Senhora do Belo Ramo - *Notre-Dame du Beau Rameau* - Vila Matilde (São Paulo), célèbre ses noces d'or. Les préparatifs, spirituel, liturgique et matériel, ont été conduits avec minutie pendant des semaines. Il n'est donc pas surprenant que les paroissiens se soient sentis concernés et aient répondu massivement à l'appel.

Le jour J, le cortège des voitures accompagnant la statue de la Sainte Patronne immobilisa le quartier. Pour la Messe qui suivit, l'église était archi comble. Les gens sont venus de partout remémorer une tranche de vie vécue ici, attirés peut-être par la présence et le témoignage des anciens curés (les 7 encore vivants), dont le fondateur de la paroisse et doyen de la vice-province, le P. Dante Angelelli.

L'impact émotionnel a été visible, et le Père Évêque, Mgr Fernando Legal, SDB, sut jouer très heureusement du rapport entre la communauté paroissiale, la congrégation de Bétharram et le charisme du *Me Voici*. L'exposition de photos et objets liturgiques retraçant les diverses périodes de ces 50 ans mérite mention, ainsi que la présentation d'une rétrospective vidéo d'un demi siècle en paroisse...

Autres moments forts: l'intervention, au cours de la liturgie, de M. Luiz Paulo et Mme Amélia qui s'étaient unis par les liens du mariage le jour même de la création de la paroisse; la voix d'enfant qui soutint le solo du psaume; le remerciement final prononcé avec beaucoup de conviction par un jeune de la communauté...

Comme nous l'a demandé Monseigneur: *Réussissons encore mieux les cinquante prochaines années!*

José Mirande, SCJ



5 MN...

accepter autant d'épreuves. Ils étaient si heureux de revoir les chrétiens qu'ils visitaient...

J'étais volontaire pour la Chine, mais avant que je ne sois ordonné prêtre en 1953, les étrangers étaient chassés par les communistes. En 1956, c'est en Thaïlande qu'avec le P. Bataillés nous avons rejoint certains de nos missionnaires qui s'y étaient repliés. Dès le début, quand j'allais dans les villages accompagné d'un catéchiste, j'ai été bien reçu. Que ce soit en plaine ou en montagne, l'accueil des gens est l'un des plus forts souvenirs que je garde.

Quels sont vos motifs d'action de grâce dans l'Église que vous avez quittée ? - D'abord, j'ai eu beaucoup de chance d'être aidé dans mon ministère par un très bon catéchiste avec lequel nous avons parcouru les montagnes pendant de longues années (un de ses fils est prêtre et formateur de séminaristes). Pour moi, le travail des catéchistes est primordial. Un autre motif d'action de grâce : beaucoup de gens ont eu l'occasion d'entendre la Parole de Dieu et reçu les sacrements. Parmi les chrétiens du district de Huey Bong, il y a eu plusieurs vocations sacerdotales et religieuses, et même des religieuses contemplatives, carmélites et clarisses. Les vocations ont fleuri surtout après mon départ de Huey Bong.

... Et dans celle que vous retrouvez ? - J'ai beaucoup de choses à apprendre. Il y a quelques jours, j'ai assisté à une réunion de catéchistes à Saint-Palais. Un bon nombre de retraités, hommes et femmes, des enseignants et des paysans, tous bénévoles. Chez les Karians, les catéchistes sont des salariés. Ici, je vois aussi des liturgies très belles et bien rodées, avec des chants repris par la foule.

Qui dit retour dit arrachement, mais aussi recommencement. Comment vivez-vous cette nouvelle étape ? - Comme pour tout le monde, partir, c'est un peu mourir. Mais plus on avance en âge, plus on sent la nécessité du détachement. Les prêtres qui sont sur place, en Thaïlande, continuent l'œuvre entreprise par d'autres auparavant.

(Austin Hughes, Sup. provincial)

Malgré une semaine bien chargée, le trio s'est joint à la retraite provinciale de Nympsfield. Ce fut l'occasion de partager l'histoire de leur vocation. Pascal, originaire du Tamil Nadu, vient de terminer une année dans une école missionnaire de l'Assam, en contexte très difficile. Tamoul lui aussi, Vincent a vécu une expérience similaire. Là où Pascal gagnait les cœurs par la musique, Vincent le faisait par le biais du sport. Quant au Kéralais Wilfred, il a fini sa philosophie tout en accompagnant les aspirants.

La nouvelle de l'arrivée de nos frères s'est répandue très vite; des paroisses ont fait appel à eux pour un ministère en fin de semaine. Pour le moment la priorité est aux études et à la vie communautaire. Au bout d'une semaine, leur présence est déjà perçue très positivement. Ils seront certainement une bénédiction pour nos communautés.

Vice-Province de Thaïlande

Reconnaissance officielle ■ Le 22 septembre, le Centre Holy Family, et ses ateliers de broderie Ban Khon Tip - ont reçu un visiteur de marque : M. Piyabut Chonvijarn, ministre thaïlandais de l'industrie et sa suite, une trentaine de personnes escortées par la police. Voici les impressions du ministre sur le livre d'or : « En voyant les travaux, j'ai été frappé par leur finesse. Un problème : l'écoulement du stock... Si je puis vous aider, je suis à votre disposition, car ce que vous faites répond aux problèmes de la société : cela construit l'avenir et ouvre des débouchés aux jeunes des montagnes. Vous avez notre total soutien. »

Le 16 mai dernier, le P. Pierre Salla regagnait son pays natal après 52 ans de présence en Thaïlande. Cinq mois plus tard, nous l'avons interrogé dans sa "retraite" saint-palaisienne

5 MINUTES AVEC... le P. Pierre Salla

Nef - Père, vous avez exercé votre ministère à des milliers de kilomètres du Pays Basque. Qu'est-ce qui vous y a conduit? - Ma vocation missionnaire date du temps où j'étais apostolique à Bétharram. Les Pères nous lisaient des lettres qui venaient des missionnaires de Chine. Ces lettres nous apprenaient leurs tournées dans les villages, avec les difficultés rencontrées : voyage à cheval la plupart du temps, passage des fleuves, etc. Et je me disais qu'ils devaient beaucoup aimer les Chinois pour

Noviciat d'Adrogué

Libérer la Vie du Christ en nous

Du 22 au 31 août, comme novices de la région Père Auguste Etchécopar, nous avons fait la première semaine des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola. Nous nous sommes ainsi placés devant les fondements de la vie chrétienne et le choix de Jésus Christ. Nous avons pu purifier notre image de Dieu, apprendre à aimer de Son amour et à Le trouver en toutes choses.

Cette retraite nous a fait grandir dans l'amour du Christ libérateur. Nous sommes heureux et reconnaissants de la façon intime et délicate dont Dieu a pris soin de chacun; Il nous a donné la grâce que nous recherchions : découvrir dans notre fragilité, les dons qu'Il nous a faits. Nous prenons conscience d'une nouvelle relation à Dieu, même si notre réponse n'est pas toujours à la hauteur de Sa grâce.

Nous avons souvent blessé Jésus notre Frère. En même temps, nous découvrons son Cœur miséricordieux qui ne juge ni ne condamne, toujours prêt à nous pardonner et à nous accueillir. Nous avons réalisé nos manquements et notre incapacité à aimer, ce qui a éveillé en nous une douleur salutaire, habitée d'une grâce de joie et d'espérance.

Nous avons terminé cette première semaine par une confession générale : elle nous a délivrés de nos chaînes et soulagés de la douleur d'avoir blessé Jésus miséricordieux. Nous en sommes sortis avec le ferme propos d'offenser le moins possible Jésus qui nous aime tant. La grâce du sacrement de réconciliation nous a fortifiés, elle a ravivé notre être de baptisés, de chrétiens.

Les Exercices spirituels se sont conclus par l'Eucharistie où laquelle s'était joint Mgr Auguste Radrizzani, accompagné d'un futur diacre permanent. Pour l'occasion, notre évêque nous a adressé des propos dans la droite ligne de l'expérience que nous venions de vivre.

Raul Villalba, novice



Région
Saint Michel

Province de France Délégation de Côte d'Ivoire

Bonnières en fête ■ Le 15 septembre, la paroisse Sacré Cœur de Bonnières (diocèse de Katiola, nord de la Côte d'Ivoire) accueillait un grand événement : l'entrée des FF. Barnabé Bakary et Raoul Ségla dans l'ordre du Presbytérat et du Diaconat. Toute la région s'était mobilisée pour ces célébrations présidées par l'évêque du lieu, Mgr Ignace Bessi, entouré des religieux bétharramites et autres, de parents, paroissiens, amis d'Adiapodoumé et même de France. Dans son homélie l'évêque invita les nouveaux ordonnés à être des lumières pour une société marquée par la corruption, des témoins de l'Évangile par toute leur vie. Dans son mot de remerciement, le Père Provincial, Beñat Oyhenart, nota ce clin d'œil de Dieu: comme premier prêtre issu de la paroisse Sacré Cœur, Il donne un religieux du Sacré Cœur! Après la cérémonie, les réjouissances allèrent bon train, au rythme d'une fanfare venue pour l'occasion. Jeunes et vieux, tous avaient quitté leurs activités quotidiennes et revêtu leurs plus beaux habits pour fêter l'enfant du pays. Le lendemain dimanche, le P. Barnabé a célébré sa première messe à l'église de Bonnières, assisté du nouveau diacre Fr. Raoul. Le prédicateur, P. Laurent Bacho, dispensa les conseils d'un père aîné à ses fils, les invitant à persévérer et rester fort sur le chemin choisi. Comme Barnabé et Raoul, *puisse Dieu susciter d'autres vocations pour poursuivre l'œuvre de salut du Christ au cœur du monde.* (Jean-Paul Kissi, postulant)

Urrugne aussi ■ 800 personnes environ, 50 prêtres, presque autant de choristes et beaucoup de fervent pour l'ordination sacerdotale du Frère Gérard Zugarramurdi le 30 septembre à Urrugne (Pyrénées-Atlantiques). La célébration était à l'image de l'ordinand: simple, priante, d'une joie paisible et communicative. Dans son homélie, Mgr Molères, évêque de Bayonne, a été le pédagogue inspiré de la vie religieuse. La belle église Saint-Vincent a vibré sous les cantiques basques et français, le gloria latin et les monitions en espagnol. L'assemblée s'est ensuite rendue à la salle municipale pour un vin d'honneur bienvenu vu la température estivale. À quelques jours de son retour en Côte d'Ivoire, le sacerdoce du P. Gérard a bien commencé : sous le signe de l'ouverture, de l'action de grâce et de la communion.

Province du Rio de la Plata

Comptez sur eux! ■ Avec les premiers jours du printemps, les jeunes laïcs bétharramites se sont retrouvés pour un temps de prière et de réflexion à Rosario, les 21-23 septembre. *Camjumita 2007 – Compte sur moi* : c'est le thème d'une rencontre qui en est déjà à sa 21e édition, et qui a rassemblé plus de 120 jeunes de nos collègues et paroisses d'Argentine et d'Uruguay. Le Père général, en visite canonique, a pris part à l'événement et proposé aux jeunes sa lecture du document d'Aparecida. À la Messe de clôture, le Fr. Guido Garcia a été institué acolyte. Le mot de la fin au Fr. Sebastian Garcia, de l'équipe de pastorale des jeunes : "Tout s'est super bien passé : on a appris à mieux se connaître, à partager sa vie et sa foi. Une fois de plus, les jeunes se sont sentis *profondément bétharramites*, membres de cette grande famille qu'est l'Église."

Vice-Province du Brésil

Réunion de famille ■ Pour la 2e fois de leur histoire, les laïcs bétharramites du Brésil se sont réunis à Passa Quatro les 21-23 septembre. La rencontre leur a permis de se sentir davantage membres d'une même famille - celle de saint Michel Garicoïts - et de réaffirmer leur volonté de s'engager concrètement pour Bétharram et en Église.

Province d'Angleterre Délégation de l'Inde

Premiers pas en Angleterre ■ Du temps du Père Xavier, il avait été envisagé que des scolastiques indiens viennent étudier en Angleterre pour favoriser la communication entre les deux parties de la Province. Le P. Xavier retourna au Seigneur avant que ce projet se réalise, mais le P. Biju Alappat lui étant favorable, Pascal, Vincent et Wilfred sont arrivés à Birmingham le 25 septembre - au terme d'un véritable marathon bureaucratique pour obtenir les visas.

À peine remis du décalage horaire, les voilà sur les bancs du Collège d'Oscott où depuis 1794, le séminaire diocésain de Birmingham forme des prêtres. Actuellement il délivre des grades académiques reconnus par l'Université catholique de Louvain. Nos étudiants ne devraient pas avoir de mal à suivre les 4 ans de théologie : Vincent est diplômé en art, Pascal en musique, et Wilfred licencié en philosophie.



Région
Père Etchécopar



Région
Bse Mariam